

La Lettre des Académies

Bulletin Interne de la Conférence des Académies des Sciences, Lettres et Arts, Mars 2007 n° 14

ÉDITORIAL

Le Renforcement des liens de la Conférence Nationale des Académies (CNA) avec l'Institut de France

« UNE ARDENTE OBLIGATION »

Un retour naturel aux sources

Il permet d'authentifier les liens historiques unissant la CNA à l'Institut. Si l'initiative de créer la Conférence revient à un provincial de souche languedocienne, académicien lyonnais, le Médecin Général Edmond Reboul, véritable Père fondateur de la CNA, il n'en demeure pas moins que le regroupement des Académies de Province doit son existence légale à l'appui décisif de deux membres éminents de l'Institut : le Bâtonnier Albert Brunois et le Chancelier Edouard Bonnefous. Son successeur, le Chancelier Pierre Messmer n'a jamais cessé de nous abriter sous son aile protectrice, cependant que M. Gabriel de Broglie, qui l'a remplacé depuis un an, nous a publiquement assuré de son soutien.

Nos liens avec l'Institut sont notoirement confirmés par la localisation de notre siège social au quai de Conti et la mention « *sous l'égide de l'Institut* » figurant sous notre appellation contrôlée de « Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts ». Si rien, dans les statuts, ne permet de rattacher la CNA à l'une quelconque des cinq grandes Académies réunies au sein de l'Institut, force est de reconnaître une certaine parenté au moins spirituelle avec l'Académie des Sciences Morales et Politiques (ASMP) : de fait, tous les Présidents d'Honneur de notre Conférence depuis sa fondation, à l'exception du Médecin Général Edmond Reboul, ont présidé cette Académie, qu'il s'agisse de MM Albert Brunois, Jean Imbert et Alain Plantey, notre actuel Président d'Honneur. Le Chancelier Edouard Bonnefous avait été lui-même Président de l'ASMP. Autre exemple de nos relations particulières avec cette Académie, le choix du sujet de notre prochain colloque à Paris en décembre 2007 sur « Pédification de la Nation Française » a été avalisé en 2006 par le Président Damien cependant que la Présidence du colloque sera assurée par M. Emmanuel Leroy Ladurie, autre membre éminent de l'ASMP.

Les grands axes de la coopération

1 Les réunions administratives de la CNA

- *Le Bureau* se réunit tous les 3 mois dans des locaux mis à sa disposition par l'Institut qui lui offre par ailleurs le repas de midi. Le choix délibéré de Paris correspond à un double souci de commodité et d'efficacité : la composition provinciale du Bureau, à l'exception de son Président d'Honneur, et la dispersion géographique de ses membres venant de plusieurs Académies font de la capitale le point de rencontre idéal. Par ailleurs, le fait de se retrouver à l'Institut permet d'utiles contacts, en particulier avec le Chancelier et la Direction des Services Administratifs.

- *L'assemblée générale* n'est convoquée statutairement qu'une fois par an. Mais en raison de la règle d'alternance Paris-Province qui s'applique aux réunions annuelles de la CNA, l'Assemblée Générale n'a lieu à Paris que tous les deux ans, l'Institut nous offrant son hospitalité.

2 Les colloques organisés par la CNA

C'est, à n'en pas douter, l'élément central de notre coopération avec l'Institut. En application de la règle d'alternance précitée, l'Institut n'est concerné par la tenue de ces colloques que tous les deux ans. Leur organisation dans leur forme actuelle est relativement récente. Ce n'est en effet qu'en 2005 que, pour la première fois, le colloque sur « La Séparation des Églises et de l'État en province » a fait l'objet d'une remarquable rigueur concernant la sélection des auteurs, la qualité des intervenants et la publication de leurs travaux dans un ouvrage de près de 300 pages largement diffusé dès l'ouverture du colloque. Dans le même esprit et suivant la même méthode est en cours de préparation le colloque de 2007. Il en sera sans doute de même en 2009, 2011 etc. On doit à la vérité de dire que la province avait ouvert la voie en organisant des colloques de haut niveau : ce fut le cas d'Angers en 2004, suivi par Montpellier en 2006, en attendant Grenoble en 2008. À la différence notable, toutefois, que l'impression et la publication des colloques provinciaux se fait dans l'année qui suit leur tenue.

3 Les relations en dehors des colloques

On connaît le proverbe « loin des yeux, loin du cœur ». Aussi la solidité, pour ne pas dire la chaleur, de nos liens avec l'Institut ne peuvent se limiter à une seule rencontre, fut-elle de prestige, tous les deux ans. Le maintien éminemment souhaitable de contacts peut utiliser deux moyens :

- *Le premier, à la portée de tous, fait appel à l'écrit* en publiant dans la Lettre des Académies des informations plus détaillées sur la vie de l'Institut : Bureaux et programmes annuels des cinq Académies, séances solennelles de rentrée ou de réception de nouveaux membres, déplacements du Chancelier, grands événements culturels etc. On devrait pouvoir aussi, avec naturellement l'autorisation de son auteur, publier en meilleure place dans Akademos une conférence remarquable prononcée à l'occasion d'une séance solennelle d'une de cinq Académies de l'Institut.

- *Le second moyen, malheureusement plus élitiste est le déplacement à Paris* pour assister à certaines conférences d'intérêt majeur ou à des séances solennelles. Cette assistance ne peut s'envisager qu'à titre personnel et sur invitation. Il est évident que la présence es qualité du Président de la CNA dans ce type de manifestation contribue au rappel de notre existence auprès des membres de l'Institut.

Au total, l'Institut de France demeure la pierre angulaire de la CNA dont elle garantit l'existence et la légitimité en abritant son siège social tout en lui permettant d'organiser dans ses locaux, une année sur deux, sa réunion nationale statutaire. Il nous appartient d'honorer ce privilège en maintenant le niveau d'excellence atteint par nos colloques. La réponse permanente à cette exigence de qualité conditionne, à défaut de notre survie, à tout le moins, notre crédibilité.

Daniel Grasset
Président

IN MEMORIAM

ÉDOUARD BONNEFOUS (1907-2008)

Le Chancelier Edouard Bonnefous nous a quittés le 24 février 2007 à l'issue d'une longue vie ayant couvert, sous trois Républiques, la quasi-totalité du 20^{ème} siècle.

Sa brillante carrière politique, préparée par sa formation à l'École des Sciences Politiques et à l'Institut des Hautes Études Internationales de Paris, lui permit d'accéder à de nombreuses fonctions électives à l'Assemblée Nationale et au Sénat en présidant les prestigieuses Commissions des Finances et des Affaires étrangères. Il occupa, par ailleurs, sous la quatrième République, plusieurs postes ministériels dont ceux

successivement du Commerce, des P T T, des Transports, des Travaux publics et du Tourisme, de l'Aviation civile et de la Marine marchande. Durant ce long parcours il fut aussi amené à exercer une foule de responsabilités dans une multitude d'Associations à vocation nationale ou internationale.

Son message politique s'inscrit dans deux domaines de prédilection : la construction européenne dont il fut un ardent propagandiste et la défense de l'environnement qui fit de lui un précurseur de la vraie Écologie et l'incita à remettre un prix à Nicolas Hulot en 2005

Sa carrière à l'Institut de France fut non moins féconde. Élu à l'Académie des Sciences Morales et Politiques en 1958, dont il est alors le benjamin, il en devient, dix ans plus tard en 1968 le Président. A l'issue d'un nouveau cycle de dix ans il accède en 1978 au poste suprême de Chancelier de l'Institut qu'il occupera jusqu'en 1994. Durant ses seize années de mandat Édouard Bonnefous fait largement bénéficier l'Institut de travaux d'aménagement intérieur améliorant son fonctionnement et contribue à l'extension de son rayonnement à travers une fondation, un prix et des donations.

Son rôle fut majeur dans la création de la Conférence Nationale des Académies. Il répondit favorablement dès 1989, en compagnie du Bâtonnier Albert Brunois, à l'initiative du Médecin Général Edmond Reboul, Père fondateur de la Conférence, qui, deux ans auparavant, en 1987, avait rêvé de réunir sous l'égide de l'Institut les Académies de province. Les négociations, parfois laborieuses, entreprises dans les années qui suivirent furent finalement couronnées de succès avec l'élaboration des statuts en 1994 et leur publication au Journal Officiel du 23 juin 1995. Durant cette longue période de maturation le Chancelier Édouard Bonnefous ne cessa d'apporter à la Conférence ses conseils et son appui. Il en fut de même jusqu'à la fin de son mandat. On peut se demander si l'intérêt du Chancelier pour les Académies de province n'avait pas été favorisé par la Présidence qu'il avait exercée sur « le Comité parlementaire pour la Décentralisation et l'expansion régionale ». Quoiqu'il en soit, la Conférence Nationale des Académies gardera la mémoire fidèle et reconnaissante de celui qui fut l'un de ses plus grands serviteurs

Daniel Grasset

La Conférence Nationale des Académies était représentée aux obsèques du Chancelier Bonnefous en l'église de la Madeleine le 2 mars 2007 par son Président d'honneur, M. Alain Plantey et son Président M. Daniel Grasset. Mme Catherine Lecomte, rédacteur d'Akados, était présente au sein de l'Académie de Versailles.

À propos de la Lettre des Académies

Mettre en communication les Académies dispersées sur l'ensemble du territoire national, favoriser les synergies et les travaux menés en commun, promouvoir les actions culturelles sont, entre autres, les objectifs de la Conférence nationale. La Lettre des Académies est un des outils essentiels dont nous disposons pour les atteindre.

Notre confrère Pierre Bouvet m'a légué la charge de rédacteur de votre lettre à la suite de la confiance que m'a fait le bureau de la Conférence Nationale. Il s'agit là d'une charge qui peut être lourde mais qui sera légère si toutes les Académies jouent le jeu : faire passer, sans que l'on soit obligé de les relancer, les informations.

Ces informations sont celles qui marquent la vie de tous les jours de nos compagnies, les programmes certes, les prix décernés mais aussi les décès et la liste des nouveaux élus et deux lignes sur leur mérite, les événements exceptionnels tels les colloques et leurs comptes rendus et pourquoi pas les événements culturels de première importance dans leur ville etc.

Il faut que cette lettre soit vivante et que nous ayons tous envie de la lire. Afin de faciliter la diffusion et pour alléger le travail des Secrétaires Perpétuels cette lettre sera envoyée désormais dans chaque Académie en autant d'exemplaires qu'il y a d'académiciens.

La prochaine lettre paraîtra fin juin avec les programmes du 3^{ème} et du 4^{ème} trimestre, les renseignements doivent parvenir **au plus tard le 15 juin à l'une des adresses suivantes :**

Ph. Viallefont tel/ télécopie 04 67 59 20 73 – philippe.viallefont@wanadoo.fr

Vous pouvez également utiliser la boîte postale de l'Académie des Sciences et Lettres ou son adresse de courriel

BP 41097 34007 Montpellier cedex 1

ac.sclet@univ-montp2.fr

Ph. Viallefont

Présentation d'une Académie :

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen

C'est en juin 1744 que les lettres patentes, signées par Louis XV, transforment officiellement en Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen, des réunions d'amis férus de botanique qui se tenaient dans un petit jardin du faubourg Bouvreuil.

Deux hommes ont contribué à cette création : Fontenelle, véritable parrain de l'Académie et Le Cornier de Cideville, condisciple et ami de Voltaire

De célèbres artistes et savants ont été élus à l'Académie de Rouen, comme résidants ou comme correspondants : Chardin, Pigalle, Parmentier, Necker, Victor Hugo, l'abbé Cochet...

Dans notre cité qui ne fut réellement dotée d'une université qu'en 1965, le rôle de l'Académie a été déterminant pour développer le mouvement des idées et l'actualisation des cultures.

Scientifiques, chercheurs, médecins, littérateurs, historiens, artistes, esprits cultivés de toutes formations y ont apporté leurs contributions variées puisque de 1976 à 1984 par exemple, 26% des communications ont concerné les Sciences, 57% les Lettres et 17% les Arts.

Ces communications sont publiées chaque année dans le Précis analytique des travaux de l'Académie

Mais l'Académie s'ouvre aussi vers le public :

- complétant la série des traditionnelles « séances publiques
- depuis 1978 « des grandes Conférences » permettent de regrouper sur un thème commun deux ou trois exposés avec débat public
- L'Académie a pris en charge des manifestations comme le troisième centenaire de la mort de Corneille (1984), le centenaire d'André Maurois (1985), la célébration du 250^{ème} anniversaire de l'Académie (1994) et des travaux collectifs comme l'ouvrage sur le palais de justice (1977), ainsi que le tricentenaire de la naissance de Claude Nicolas Le Cat (2005) et le quatrième centenaire de la naissance de Pierre Corneille (2006)

Chaque année, en séance solennelle, l'Académie remet des prix littéraires, scientifiques, artistiques, des Prix du dévouement et de la vocation.

Nouvelles de la Conférence des Académies

Réunion du bureau de la Conférence du 16 mars 2007

Le bureau s'est réuni le 16 mars à 14h 30 au Palais de l'Institut. Étaient présents MM. Alain Plantey, Daniel Grasset, Jean-Claude Remy, Michel Woronoff, Michel Denizot, Philippe Viallefont, Catherine Lecomte et Louis Bourdiol.

En ouvrant la séance le Président Grasset excuse l'absence, pour raison de santé, du Vice-Président Bornecque dont il est heureux de pouvoir donner d'excellentes nouvelles garantissant sa participation au prochain bureau. Il annonce par ailleurs le récent décès du Chancelier Édouard Bonnefous dont le rôle majeur qu'il a joué dans la création de la conférence Nationale des Académies sera rappelé dans le tout prochain numéro de la Lettre des Académies.

Sont alors abordés les différents points de l'ordre du jour :

1 Visite par le Président des Académies de Grenoble et de Bordeaux.

- Grenoble (27 janvier 2007) : Accueil chaleureux par le Président P. Paravy et ses confrères. Profonde motivation pour organiser dans d'excellentes conditions la réunion statutaire de la Conférence en octobre 2008. Le thème choisi est « *Politique et Culture. Influence des Dauphinois hors de leurs frontières.* » Un pré programme provisoire sera inséré dans la Lettre des Académies
- Bordeaux (15 février 2007) ; L'amitié personnelle qui unit P. Béтин à D. Grasset explique l'atmosphère de grande cordialité qui a marqué cette visite. L'Académie de Bordeaux a fait part de sa candidature pour organiser la réunion de la Conférence en 2012. Par ailleurs, elle participe à la mise en place d'un colloque sur la Conquête Spatiale les lundi 1er et mardi 2 octobre 2007 dont on trouvera un pré programme dans la Lettre des Académies.

2 Préparation du colloque 2007 à Paris sur « L'édification de la Nation Française »

- M. Woronoff précise qu'il a reçu des sujets de participation en provenance de 20 Académies, les textes des communications devront lui être adressés avant le 15 juin 2007 pour être soumis au jury présidé par M. E. Leroy-Ladurie.
- D. Grasset s'est occupé de l'organisation matérielle du colloque : le vendredi 7 décembre et la matinée du samedi 8, le colloque se déroulera à la Fondation Del Duca, 10 rue Alfred de Vigny 75008 Paris. Un cocktail déjeuner sera servi sur place à 12h 30 pour la somme raisonnable de 36 euros par personne. Par contre, le dîner du vendredi soir, initialement prévu au musée Jacquemart-André, a du être annulé pour des raisons financières (prix exorbitant des traiteurs agréés). Une solution de rechange est en cours avec un budget prévisionnel de 50 euros par personne

3 Annuaire des Académies

En complément de la première enquête lancée le 31 octobre 2006, D. Grasset a adressé le 5 mars 2007 à tous les Présidents des Académies une nouvelle circulaire demandant les précisions nécessaires à l'élaboration d'un annuaire destiné à faciliter la communication inter-académique. Sont en particulier demandées, d'une part, des informations pratiques sur les séances (lieu, jour, heure et périodicité), d'autre part, pour chaque académicien, la profession et les coordonnées (tel. télécopie et courriel) A souligner qu'il n'est prévu pour l'annuaire qu'un support papier, ce qui exclue sa publication sur la toile et garantit la confidentialité des informations mentionnées (en application des recommandations de la CNIL). Dans la mesure où les réponses des Académies, qui doivent être adressées à M. M. Denizot (1119 rue Anglada, 34090 Montpellier) ne seront pas tardives, il n'est pas exclu que l'annuaire puisse voir le jour avant la fin de l'année. L'idéal serait de pouvoir le présenter à l'occasion de la prochaine Assemblée Générale du 7 décembre 2007.

4 Akademos

M. Ph. Viallefont informe de la toute prochaine publication du numéro consacré à la réunion de Montpellier du 4 au 8 octobre 2006 (colloques et commémoration du tricentenaire de l'Académie) en rappelant que son financement est intégralement pris en charge hors budget de la Conférence Nationale

La prochaine réunion du bureau aura lieu le vendredi 22 juin à l'Institut de France.

Nouvelles d'Akademos

Le prochain numéro (n°25) paraîtra début avril, il est consacré aux cérémonies de célébration du 300^{ème} anniversaire de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier et à la Conférence nationale qui a eu lieu à Montpellier entre le 4 et le 8 octobre 2006. Il rapportera essentiellement, après les interventions officielles et l'histoire de l'Académie montpelliéraine, les textes des conférences prononcées par J.Tulard, J.P. Dufoix et Th. Lavabre-Bertrand dans le colloque historique consacré à trois montpelliérains ayant marqué durablement la politique de la France à la période révolutionnaire et post-révolutionnaire : Cambacérès, Cambon et Chaptal

Nouvelles des Académies

Nécrologie

Académie d'Aix : Le Président de l'Académie d'Aix fait part de la disparition de notre confrère le Bâtonnier Pierre Bredeau qui nous a quittés ce 27 février.

Académie d'Angers : Le président de l'Académie fait part de la disparition de Melle Françoise Poirier – Coutanais, ancienne Présidente de l'Académie. -

Le Président de la Conférence et les membres du bureau prennent part à la douleur des familles et leur présentent ainsi qu'aux Académies d'Aix et d'Angers leurs plus sincères condoléances.

Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

A propos du 50^{ème} anniversaire du lancement du Spoutnik, du 150^{ème} anniversaire de Tsiolkovski considéré comme le père de l'aéronautique et du 50^{ème} anniversaire du décès du pionnier français que fut Robert Esnault-Pelterie et à l'occasion de la semaine spatiale organisée par les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, l'association « Bordeaux Aquitaine aéronautique et Spatial » et l'association Aéronautique et Astronautique de Bordeaux organisent un colloque sur invitation sur « *La Conquête Spatiale* » qui se tiendra les 1^{er} et 2 octobre 2007. Il sera précédé le 30 septembre de présentations culturelles et d'animations festives ouvertes au public.

Académie Delphinoise Réunion de la Conférence en octobre 2008

Préprogramme

La réunion annuelle de 2008 aura lieu à Grenoble en principe du 1^{er} au 4 octobre (date à confirmer). Le programme prévu comporte :

Le 1^{er} octobre : Le matin, séance inaugurale achevée par une conférence sur l'Histoire de l'Académie Delphinale.

L'après-midi, première des trois demi-journées thématiques, « *Diplomates dauphinois dans l'Europe du traité de Westphalie* » ; elle sera consacrée aux aspects politiques, à travers l'œuvre d'Abel Servien et d'Hugues de Lionne. Elle comprendra une introduction, deux conférences de 40 minutes et une table ronde.

Le 2 octobre : La séance du matin, « *A l'époque romantique* », abordera le rayonnement intellectuel et artistique avec une introduction et trois conférences (Société et culture à Grenoble au début du XIX^{ème} siècle, Stendhal, Berlioz...).

La séance de l'après-midi, « *Influx universitaire et créations contemporaines* », permettra de faire le point sur le rayonnement universitaire et culturel, de deux points de vue : par la présentation de l'œuvre de Julien Luchaire, fondateur, il y a exactement un siècle (1908) de l'Institut culturel de Florence, et donc à l'origine de toutes les créations ultérieures en ce domaine (SDN) ; et par celle de la recherche scientifique de pointe conduite ici (Prix Nobel de Louis Néel). Cette séance comprendra une introduction et deux communications avant une table ronde.

Deux conférences complètent ce programme :

En fin d'après-midi du 2 octobre, la première traitera d'un aspect spécifique de la recherche en Dauphiné : « *Les Alpes inspiratrices de la pensée scientifique dauphinoise. Géologues et géographes* ».

Le 3 octobre, le matin, après l'assemblée générale de la Conférence Nationale de nos Académies, la seconde conférence présentera : « *Deux chefs d'ordre médiévaux à rayonnement international* », la Grande

Chartreuse et Saint-Antoine en Viennois. Elle est destinée à préparer l'excursion prévue l'après-midi en Chartreuse et celle de la journée du lendemain à Saint-Antoine en Viennois et Romans.

L'après-midi du 3 octobre, pourra être également proposée au choix la visite d'un des sites scientifiques de la région.

Les modifications de bureaux

Académie Delphinoise : Bureau pour l'année 2007

Présidente : Mme Pierrette Paravy
Secrétaire perpétuel : Yves Armand

Académie de Metz : Bureau pour l'année Académique 2006-2007

Président : M. Philippe Hoch
Vice-Président : M. Gérard Nauroy
Secrétaire Général : M. Charles Hiegel
Secrétaire de séance : Mme Marie-Antoinette Kuhn
Trésorier : M. André Henrot
Bibliothécaire-Archiviste : M. André Schontz

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier 2007

Président : M. François Bédel de Buzareingues
Vice-Président : M. Jean-Paul Legros
Président de la Section Sciences : M. Jean-Paul Legros
Président de la Section Médecine : M. Michel Voisin
Président de la section des Lettres : Melle Madeleine Roussel
Secrétaire perpétuel : M. Michel Denizot
Trésorier : M. Louis Bourdiol
Directrice des Publications : Melle Françoise Mourgue-Molines
Bibliothécaires : MM. Bernard Chedozeau et Jean Hilaire

Programmes des Académies de la Conférence

Les programmes sont annoncés ici en vue de permettre aux uns et aux autres de suivre les activités des différentes compagnies, de solliciter, le cas échéant, de leurs Présidents, l'autorisation d'assister à une conférence ou/et de contacter les auteurs de communications pour échanger avec eux.

Selon la formule habituelle, ces programmes sont susceptibles de modifications de dernière heure et il est recommandé de s'assurer de leur pertinence

Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix

3 avril : André Martel : La mémoire et l'oubli, Félix et Colette Pijaud, deux héros oubliés de la France libre

10 avril : Mme Lucienne Vincent : Missolonghi, miroir de poésie

15 mai : Sortie des Académiciens d'Aix sur le site de Cadarache : Présentation du CEA- programme ITER-visite historique et déjeuner au château

22 mai : séance publique : Discours de réception du docteur Jean-Jacques Sacco (éloge du docteur Miletto), réponse du Médecin général inspecteur Louis-Jean André

29 mai : séance publique : Discours de réception du docteur Gilbert Schlogel (éloge de M. Maurice Euzennat), réponse du docteur Nicole Horassius-Jarrie

5 juin : Mme Monique Pomey : Nouveaux regards sur le « Buisson Ardent »

12 juin : Régis Bertrand : Sépultures d'Aix du 17^e au 19^e

19 juin : 16 heures : clôture de l'année académique ; Séance publique au château de Lourmarin, éloge de la Vertu par le Général Bernard Jouishomme, Remise des prix.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers

13 avril : Jacques Jeanneau : Le 135^{ème} R.I. en 1915 (sur les fronts de Flandre et d'Artois)

Gilles d'Ambrière : Les branches parisiennes de la famille Coustard : un exemple d'ascension sociale au 17^{ème} siècle

27 avril séance pilotée par la section Arts : Mme Catherine Lesueur : Florilège des portraits dans les collections angevines

Mme Anne Leicher : Les tissus médiévaux d'Angers : de la nuit des tombes à la lumière de la connaissance

11 mai : Col. Serge Le Pottier : Les dangers des courants électriques

Renaud de Maricourt : La révolution de la distribution

25 mai : Jean Sibenaler : L'expansion de la France (1793/1813)

8 juin : Gérard de Salins : Le levant et le général Gouraud

Mme Margreet Dielman : Histoire du temple de l'église réformée d'Angers

22 juin : Pr. Georges Cesbron : Il y a 150 ans, 2 procès en littérature : Mme Bovary de Flaubert et les Fleurs du mal de Baudelaire

Guy Massin le Goff : Le retable de la cathédrale

Académie de Franche-Comté

11 avril : Voyage à Chalon-sur-Saône (musée Denon, archéologie subaquatique) et à Germolles (Château de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandre)

9 mai : 16 h, Salle du conseil municipal : Séance publique de printemps :

Claude Lorius, membre de l'Institut, glaciologue : l'évolution des pôles ; climat d'hier et d'aujourd'hui

M. le Recteur Henri Legohérel, membre de l'Académie de marine : Vauban et la marine

4 juin : séance privée : M. Jean Rousseau, membre associé correspondant : le voyage de Jacques de Valember, de Besançon à Jérusalem au 16^{ème} siècle

Académie de Marseille

5 avril : Dr Philippe Hiely : Une énigme provençale, le crane de Marie-Madeleine

19 avril : Mme Élisabeth Mognetti et Mme Marie-Claude Leonelli : La prédication de la Madeleine

3 mai : Dr Jean-Robert Cain : la manufacture d'orgues Aristide Cavaille-Coll

7 juin : Cdt Christian Cottet : Nelson

21 juin ; Pr. Henri Tachoire : Eugène Pecllet, du professeur au collège royal de Marseille au fondateur de l'école centrale de Paris

Les 24 et 25 mai

auront lieu des journées académiques sur les archives. Les exposés et les visites concerneront les archives départementales, les archives municipales et le cabinet des médailles, les archives de la chambre de commerce, les archives diocésaines et celles de l'Académie des Sciences et Lettres de Marseille

Académie Nationale de Metz

5 avril : Melle Marie-France Jacops, membre associé-libre : Iconographie et dévotions de l'Annonciade en Lorraine

M. Didier Hemmert, membre correspondant : Le duc Léopold et les Juifs de Lorraine : un nouvel éclairage

3 mai : M. Jean-Paul Petit, membre associé-libre : De Pompéi à Bliesbruck. Vivre dans l'Europe romaine

M. Alain Cullière, membre titulaire : Du fait divers à la littérature. L'affaire du capitaine La Motte, Metz, (1605-1607)

7 juin : M. Jean David, membre associé-libre : Magritte, illustrateur du Cours de linguistique générale de Saussure

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

2 avril : Séance publique : Olivier Jonquet : Les lois bioéthiques, enjeux et prospectives

16 avril : Pierre Barral : Gambetta un Méridional centralisateur

23 avril : Régis Pouget : Jean-Etienne Dominique Esquirol, un précurseur visionnaire, un organisateur, un modèle.

30 avril : Daniel Grasset : le Viêt-Nam, nouveau dragon du Sud-Est asiatique

7 mai : Séance publique : Mme Catherine Marès, Présidente de l'Académie de Nîmes, invitée : Éloge de la Vigne

14 mai : Gérard Cholvy : Une aventure, le scoutisme 1907-2007.

21 mai : Réception de Michel Gayraud (salle Pétrarque) : Éloge de Jacques Proust, Réponse de Gérard Cholvy

5 juin : Paul Bernard : Un Préfet de la République, montpelliérain en terre aveyronnaise

11 juin : Réception de Philippe Guizard (Maison des Avocats) : Éloge de Jacques Lafont, Réponse de Melle Madelaine Roussel

18 juin : réception de François Laffargue (Faculté de Médecine) Réponse de Marc Jaumes

25 juin : Réunion annuelle publique : Compte rendu de l'Activité de l'Académie en 2006 par le Président. Communication de M. Le Professeur Jean-Pierre Lassalle, Ambassadeur de l'ordre de Malte auprès du Parlement Européen, Mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux : L'ordre de Malte, son histoire, son environnement, son action.

Académie de Nîmes :

13 Avril : René Chabert, correspondant, Entendre, Voir, Comprendre

27 Avril : Mme Paule Plouvuer, membre non résidant : Les années de formation poétique de Pierre Torreille

11 mai : Georges Sappède membre résidant : Autour du testament de Denis de Banne, comte d'Avejan (1639-1707). Regard sur une noblesse militaire et terrienne du pays d'Uzès

1er juin : Marcel Bourrat, membre correspondant : L'Évolution de l'agriculture languedocienne depuis trente ans

15 juin : Réception d'un membre résidant au fauteuil de M. Pierre Michel

Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts de la Rochelle

Conférences :

25 avril : Marc Commenge, Président honoraire de l'Unima : De la préhistoire à nos jours : Deux mille ans d'histoire du marais charentais

17 mai : Hommage à Vauban :

F.-Y. Le Blanc, membre correspondant : Les hommes de Vauban sur la côte charentais

Pascal Even, vice-président : Les fortifications du littoral et la fondation de la généralité de La Rochelle

Claude Grenie, professeur d'histoire : La dîme royale de Vauban

27 juin : Mathias Tranchant, maître de conférences à l'université de La Rochelle : La Rochelle et la ligue hanséatique XII-XV^{ème} siècles

Réunions internes :

7 mai : Marc Chesnel : Polémique autour de Pours dans les Pyrénées ; Élection de nouveaux membres titulaires

5 juin : Alain Hoccart : Pierre Bayle

26 juin : Assemblée générale. Accueil des nouveaux membres

Nouvelles de L'Institut de France

Bureau des Académies pour 2007

Académie Française :

M. Pierre-Jean Remy (pour le 1er trimestre)	Directeur
M. François Cheng (pour le 1er trimestre)	Chancelier
Mme Hélène Carrère d'Encausse	Secrétaire perpétuel

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres :

M. Bernard Pottier	Président
M. Jean-François Jarrige	Vice-Président
M. Jean Leclant	Secrétaire perpétuel

Académie des Sciences :

M. Jules Hoffmann	Président
M. Jean Salencon	Vice-Président
M. Jean-François Bach	Secrétaire perpétuel
M. Jean Dercourt	Secrétaire perpétuel

Académie des Beaux-Arts :

M. Pierre Schoendoerffer	Président
M. Yves Millecamps	Vice-Président
M. Arnaud d'Hauterives	Secrétaire perpétuel

Académie des Sciences morales et Politiques

M Lucien Israel	Président
M. François Terré	Vice-Président
M. Michel Albert	Secrétaire perpétuel

Programme des Académies de l'Institut de France

Académie des Sciences Morales et Politiques

2 avril : Docteur Aline Marcelli : Confiance et secret médical

23 avril : Pr. André Parodi : Les épidémies planétaires, aujourd'hui et demain

14 mai : Jeannette Gros, ancienne présidente de la mutualité sociale agricole : Santé et nouvelles technologies de l'information

21 mai : Pr. Michel Huguier : L'hôpital public en crise

4 juin : Pr. Pierre-Jean Cousteix : rôle et avenir de l'hospitalisation à domicile

11 Juin : Pr. Jean Langlois : La démographie médicale aujourd'hui, en France et en Europe

18 juin : Pr. Pierre Ambroise-Thomas : La formation des médecins français et le monde hospitalo-universitaire hier et aujourd'hui

25 juin : François Terré, vice-président de l'Académie : La responsabilité civile et pénale des médecins

2 juillet : Pr. Larcen : L'aide médicale urgente : évolution et perspectives

Académie des Sciences

24 avril : Christian Dumas : La fleur : un système biologique unique

22 mai : René Mornev, membre de l'Académie de médecine (Séance inter-académique) : Diabète et contrôle neuroendocrinien de la nutrition

12 juin : Par les auteurs : Les grandes avancées françaises en biologie

Compte rendu des colloques Académie de Metz

LE REFUGE ALLEMAND DES HUGUENOTS MOSELLANS

En marge de l'exposition « Huguenots », l'Académie nationale de Metz se penche sur l'identité et la destinée des réformés français en Allemagne.

A mi-parcours de l'exposition *Huguenots. De la Moselle à Berlin, les chemins de l'exil*, présentée par le conseil général jusqu'au 10 mars au Temple Neuf, l'Académie nationale de Metz conviait, les 18 et 19 janvier, à un colloque dont le titre presque symétrique – *Destins Huguenots, du Pays messin au Refuge allemand* – disait suffisamment la volonté des organisateurs d'éclairer, par des études historiques précises, quelques-uns des thèmes abordés au Temple Neuf à grand renfort d'objets historiques, d'œuvres d'art et de documents anciens.

Une journée et demie de travaux et une dizaine de savantes communications, suivies avec assiduité par un public fidèle, ne furent pas de trop pour aborder, sous différents angles complémentaires, le départ clandestin des huguenots mosellans, leur installation parfois difficile sur une terre étrangère et leur vie nouvelle dans les États allemands.

À la différence de leurs coreligionnaires d'autres régions protestantes du royaume, les réfugiés messins s'exilèrent pour 90% d'entre eux en Allemagne. La proximité de la Moselle et du Rhin, ainsi qu'une tradition bien établie de relations, notamment commerciales, expliquent naturellement ce choix. Anticipant la lame de fond des années 1680, certains réformés s'étaient établis outre-Rhin dès le XVI^e siècle à l'instar de ce Rocco Guerrino di Maradia, bâtisseur de citadelle, dont Pierre-Edouard Wagner retraça l'itinéraire « de Metz à Spandau ».

La révocation, un traumatisme durable pour Metz

Les Messins furent environ 3 000 à diriger leurs pas vers les terres protestantes du Saint-Empire, soit près du cinquième de la population de l'époque ; un traumatisme dont Metz ne se releva que très lentement et dont Gérard Michaux souligna les conséquences néfastes pour l'économie locale et la vie intellectuelle de la cité.

Pour moitié, les huguenots de notre région, en transit par Francfort-sur-le-Main, - une ville qui faisait office de « plaque tournante du Refuge », comme le rappela Michelle Magdelaine - au terme d'une errance plus ou moins longue, se déterminèrent en faveur de l'Électorat du Brandebourg. Il faut dire qu'ils y firent accueillis à bras ouverts par le Grand Électeur Frédéric Guillaume, auteur d'un édit de Postdam très incitatif pour les réfugiés, qu'il dispensa de contributions fiscales durant cinq années et auxquels il accorda de nombreux privilèges. L'Électeur de Hesse-Cassel avait du reste précédé son voisin du nord-est dans cette démarche et sut, lui aussi, attirer vers ses terres nombre de protestants, que l'on retrouvait d'ailleurs dans différents États du sud de l'Empire, comme le nota Walter Demel, professeur à l'université de la Bundeswehr à Munich.

La cour du Brandebourg vit promptement accourir des notables et des intellectuels (ainsi, le mathématicien Philippe Naudé, reçu membre de l'Académie des Sciences de Berlin, qu'évoqua le président de l'Académie nationale de Metz (dans son propos introductif). Mais dans les rangs nourris des réfugiés, les artisans talentueux, les manufacturiers, les architectes et les jardiniers - pour ne citer que quelques activités - ne firent point défaut. La contribution qu'ils apportèrent, à différents égards, au développement de l'État prussien et de sa capitale est assez bien connue grâce à diverses sources, dont celle, précieuse, des Mémoires pour servir l'histoire des réfugiés français dans les États du roi (de Prusse) rédigés par les pasteurs Erman et Reclam et qu'étudia Viviane Rosen-Prest dans une communication particulièrement fouillée.

Hostilité des autochtones et querelles communautaires

On se gardera toutefois de brosser un tableau par trop idyllique de la situation. Les nouveaux arrivants durent faire face, surtout dans les campagnes, à l'hostilité des autochtones, qui jalousaient le traitement de faveur dont bénéficiaient les huguenots. Mais les tensions internes à la communauté française ne doivent pas non plus être sous-estimées. Elles avaient pour origine des rivalités de pouvoir, dont parla Julien Léonard, lequel évoqua une querelle entre pasteurs au sujet de la « discipline ecclésiastique », et la hiérarchie des ministres du culte.

L'un des protagonistes de cette dispute fut le charismatique chef de l'église réformée messine, David Ancillon l'Aîné. Relisant sous l'angle de l'histoire, de la littérature et de la théologie, le récit édifiant des dernières heures de ce personnage indissociable de la présence messine à Berlin, Marianne Carbonnier-Burskard rappela qu'il était considéré par ses fidèles comme « un modèle de pasteur, savant, lettré, prédicateur » sachant emporter la conviction de ses auditeurs et mener son troupeau sur le bon chemin.

Combat linguistique

Tout au long de sa vie, Ancillon s'exprima dans son idiome maternel. Or, les questions linguistiques se trouvèrent au cœur d'âpres débats retracés par Frédéric Hartweg. Fallait-il coûte que coûte demeurer fidèle à sa culture d'origine ? Ou, au contraire, convenait-il de hâter l'intégration à la nouvelle patrie en adoptant l'allemand pour l'éducation et le culte ? A Berlin, parmi les huguenots, la langue de Luther ne l'emporta définitivement sur celle de Calvin que dans la seconde moitié du XIX^e siècle...

C'est en français, avec Michel-Richard Delalande, et en allemand, avec Nicolas Bruhns et Jean-Sébastien Bach, que retentit le psaume latin *De profundis*, thème d'un concert offert par la Psalette de Lorraine et l'ensemble instrumental « le concert lorrain d'Anne-Catherine Bucher », placés l'un et l'autre sous la direction de Florent Stoesser. Un même texte biblique, servi par trois compositeurs, l'un catholique français, les deux autres luthériens allemands et une belle méditation en musique pour les participants au colloque.

Philippe Hoch

Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts

Sous l'égide de l'Institut de France
Siège social : Palais de l'Institut, 23 quai de Conti

RAPPORT D'ACTIVITÉ

présenté par le Président **J. C. Remy**
à Montpellier le 6 Octobre 2006

Comme toutes les années paires, 2006 coïncide avec la fin d'un mandat. Le colloque et l'assemblée générale annuels sont tenus dans la ville siège de l'académie qui assumera la charge de présider la Conférence pour la prochaine période biennale : à savoir aujourd'hui Montpellier.

Si 2005 fût marquée par la préparation du colloque commémorant le bicentenaire de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat ; la préparation des colloques 2006 a été laissée à la diligence de l'équipe montpelliéraine animée par le Pr. Daniel Grasset.

C'est pourquoi l'activité du bureau de la Conférence fût centrée sur l'animation et le suivi des actions récurrentes.

Réunions du bureau

D'abord le bureau s'est réuni :

- le 3/11/05 à Paris
- le 8/02/06 à Paris
- le 7/06/06 à Paris
- le 3/10/06 à Montpellier.

Il a eu à traiter des affaires courantes de la vie de la Conférence dont les comptes rendus ont figuré régulièrement sur le site Internet et ont été publiés dans la Lettre des académies.

Le bureau a été régulièrement informé de l'état d'avancement des colloqu岸 sur les progrès de la médecine, et sur les montpelliérains célèbres, Chaptal, Cambon, Cambacères.

Candidatures

Le bureau a examiné les candidatures des académies d'Orléans et de Cherbourg et a reconnu l'Académie d'Orléans comme respectant les conditions requises pour adhérer à la Conférence. En conséquence de quoi l'Académie d'Orléans sera présentée à la présente assemblée générale.

Concernant la candidature de Cherbourg, le futur président devra prendre à nouveau contact avec ses représentants pour obtenir des éclaircissements sur les conditions de création de cette Académie.

Colloque automne 2007

Sur proposition de Monsieur Alain Plantey et après consultation des Académies membres de la Conférence, le sujet qui a recueilli le maximum d'adhésion est :

« Contribution de votre Académie par ses œuvres et par ses membres à l'édification de la Nation Française »

Relations internationales

Il importe que la Conférence entretienne des relations avec des sociétés analogues étrangères, particulièrement en Europe, ainsi que dans les pays où le français est pratiqué.

Il est convenu qu'un état des lieux sera établi afin de rassembler les initiatives réalisées ou en projet, qui conduisent à des échanges internationaux. Après quoi, des objectifs et un programme seront proposés à la Conférence d'une part, aux Académies d'autre part.

Monsieur Alain Plantey ayant participé au récent congrès de l'U.A.I. (Union Académique Internationale) propose que la Conférence sollicite sa participation aux prochains colloques qui se tiendront à Barcelone et à Rabat.

Internet

Le site « interacademies.com » est un outil de communication qui :

- permet une information interne à la Conférence immédiate et spontanée,
- permet aussi et surtout de nous faire connaître auprès des internautes extérieurs à la Conférence, lesquels sont de plus en plus nombreux, de toutes nationalités, de tous âges et de tous milieux.

Il est aujourd'hui indispensable à une association comme la nôtre de disposer de cet outil de communication. Si nous voulons qu'il soit d'une réelle efficacité, il doit être continuellement actualisé et renouvelé.

La Lettre des Académies

A raison de trois numéros annuels, la Lettre des académies apporte les informations internes à la Conférence ; chaque numéro présente une académie et les programmes d'activités des académies membres y figurent. La Lettre des académies n'a d'intérêt que diffusée dans chaque Académie et distribuée à tous les membres.

Akademos

Deux numéros paraissent annuellement, l'un rendant compte du colloque organisé par la Conférence, les années impaires, à l'Institut et les années paires, dans une académie de province, celle qui est appelée à présider la Conférence pendant la période biennale.

L'autre numéro comprend une dizaine de communications présentées par les académies comme typiques de leurs travaux. Akademos, dans ces conditions, est une revue destinée à donner un aperçu favorable des études et des activités culturelles menées par la Conférence et les académies qui la composent.

Ces trois outils de communication dont s'est dotée la Conférence ont fait l'objet de soins particuliers au cours de cette année. Chacun a pu en apprécier l'intérêt.

*
* *

Alors qu'arrive à son terme le mandat que vous avez confié au bureau que je préside depuis deux ans, je voudrais en premier lieu :

Témoigner de l'intérêt que j'ai trouvé dans l'exercice de ma charge de président de la Conférence. Cet intérêt s'est manifesté en premier lieu par :

- la richesse des rencontres,
- la qualité de beaucoup d'interlocuteurs,
- la compétence et du dévouement de mes collaborateurs.

Je me réjouis de l'accueil très chaleureux que nous a réservé le nouveau Chancelier de l'Institut Monsieur Gabriel de Broglie : l'intérêt, réaffirmé ce matin, qu'il manifeste à l'existence et aux activités de la Conférence laissent augurer des relations harmonieuses et un soutien de l'Institut comme nous l'ont manifesté ses prédécesseurs et notamment Monsieur Pierre Messmer.

M. Messer en sa qualité de Chancelier de l'Institut a toujours soutenu la Conférence et nous a fait l'honneur de participer à chacune de nos assemblées. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Les cinq académies qui composent l'Institut, sont informées régulièrement de nos activités comme elle mêmes nous renseignent sur les leurs. De plus en plus de membres de l'Institut participent aux travaux de la Conférence comme ce fut le cas lors de notre colloque de novembre dernier, mais aussi aux manifestations organisées par l'une ou l'autre des académies provinciales.

Les occasions de rencontres doivent être favorisées pour permettre par une meilleure connaissance, un enrichissement mutuel.

Le soutien de l'Institut réside essentiellement dans l'action de son représentant à la Conférence, le Président d'Honneur M. Alain Plantey. Débordant d'activités, toujours disponible et plein d'idées, il est la référence à laquelle nous nous référons avec fierté. Fidèle à ce poste depuis une décennie, il est l'acteur principal de la pièce que joue la Conférence. C'est lui qui assure la continuité alors que les présidents et les bureaux se succèdent à un rythme biannuel. C'est un atout essentiel pour la Conférence que de pouvoir compter sur le dynamisme, la compétence de M. Alain Plantey ainsi que de la chaleureuse animation qu'il sait déployer.

Pour m'aider dans l'exercice de cette responsabilité, les membres du bureau m'ont bien soutenu.

Si pour ne pas trop allonger le cours de cet exposé je ne retiens qu'une action pour chacun d'eux, je dirais :

Merci à Michel Woronoff pour l'organisation du colloque et des actes du colloque sur le centenaire de la loi de Séparation.

Merci à Daniel Grasset pour l'organisation des colloques et de l'assemblée 2006 à Montpellier.

Merci à Michel Denizot pour le soutien apporté à Daniel Grasset.

Merci à Catherine Lecomte pour les éditions d'Akademos.

Merci à l'équipe angevine : Jacques Chopin, Jacques de Latrolière, Pierre Bouvet pour avoir assuré le suivi des actions, du courrier, du téléphone, du fax, du courriel, pour avoir traité les affaires financières, les cotisations, le règlement des factures, les comptes. Pour avoir aussi et enfin permis l'édition de six numéros de la lettre des Académies, les numéros 7-8-9 en 2005, et 10-11-12-13 en 2006.

Je voudrais enfin remercier les deux secrétaires qui se sont succédées au siège de l'Académie d'Angers pour leur aide précieuse et indispensable.

Au cours de ces deux années, j'ai eu la chance de me déplacer et de rencontrer beaucoup d'Académies membres de la Conférence :

que ce soit dans l'Est au cours de l'automne 2005,
que ce soit dans le Sud-Ouest à plusieurs reprises,
que ce soit en Rhône Alpes - Provence en 2006.

J'ai rencontré plus de la moitié des 28 académies qui composent la Conférence. Puisse mon successeur visiter les autres au cours de son mandat de Président.

Les échanges consécutifs aux rencontres institutionnelles ou personnelles sont importants, ils contribuent à vaincre l'isolement de certaines Académies et augmentent les possibilités d'effectuer des travaux en commun. Nous disposons pour cela de moyens de communication pour faire connaître nos actions et nos projets.

Des affinités régionales ou thématiques doivent conduire à des rapprochements, à des études conjointes, et à des manifestations communes. Je sais que cela s'est fait et se fait de plus en plus. Aussi il convient de les encourager notamment auprès des Académies qui ne participent pas encore à cette dynamique.

Je vais donc, mon cher Daniel, te transmettre le Vexillum que m'a remis Michel à Angers il y a deux ans. Il est le symbole d'une charge que nous te confions et à laquelle j'en suis sûr tu consacreras le meilleur de toi-même pour le plus grand bien de la Conférence et de nos académies.

Je te souhaite de trouver dans l'exercice de cette charge autant de joies et de satisfactions que celles que j'ai éprouvées. Je t'assure de ma fidélité et du soutien que je pourrais éventuellement t'apporter durant ces deux années.

Et bien sûr, reçois mes meilleurs souhaits pour une pleine réussite de ta mission.

*

* *